

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 MARS 1919

G.-E. DION, Administrateur

Les Paroles de Laurier

Au sujet des soldats qui nous reviennent

Il est à propos, croyons-nous, de rappeler aujourd'hui les paroles prononcées par le regretté Sir Wilfrid Laurier, au sujet des soldats qui reviennent au Canada après avoir été combattre sur les champs de bataille de l'Europe. Voici ces paroles qui sont contenues dans le dernier discours prononcé par le grand homme à l'occasion de la convention libérale de l'est d'Ontario du 14 janvier 1919 :

"La guerre est terminée et de nouveaux devoirs nous confrontent, résultant de la victoire elle-même, et nous devons les envisager immédiatement avec courage et détermination."

"La première question que nous avons devant nous est celle du traitement que nous allons accorder à nos soldats. Laissez-moi vous dire tout de suite, à ce sujet, que ce n'est pas parce qu'ils ont tant fait pour la gloire du Canada, ou pour le maintien de l'empire britannique ou encore pour ce qu'ils ont fait pour sauver la civilisation menacée, mais parce qu'ils se sont enrôlés et ont combattu, parce qu'ils étaient prêts à faire le sacrifice de leur vie, et que dans bien des cas ils l'ont fait, ce qui est la seule base sur laquelle cette question doit être approchée le peuple du Canada doit beaucoup à ces hommes. Nous leur devons une dette que nous sommes obligés de payer en entier, et non seulement en entier, mais avec l'intérêt et l'intérêt composé. Parmi ceux qui se sont enrôlés il y a trois classes entre lesquelles nous

devons distinguer. Premièrement tous ceux qui ont donné leur vie sur le champ de bataille, et dont les os reposent sur le sol de France, qui ont donné pour leur pays et pour la cause qu'ils avaient épousée, la plus grande mesure du sacrifice. Parce que ces vaillants n'existent plus cela veut-il dire que nous leur devons rien? Non. Ils reposent maintenant dans la tombe mais nous leur devons et à leurs veuves et à leurs orphelins de leur offrir le meilleur de ce que l'Etat en peut faire, que les veuves soient entretenues et que les enfants soient élevés. C'est notre premier devoir. Notre deuxième devoir est pour ceux qui bien qu'encore vivants, sont revenus infirmes, avec une santé délabrée, un corps en ruine, et qui ne sont plus capables de subvenir à leurs propres besoins. Quel est le devoir de l'Etat, envers ces gens? Notre devoir est de les faire vivre sur le même pied qu'ils vivaient avant la guerre, lorsqu'ils offrirent leurs services au pays."

"Et n'avons-nous pas des obligations envers ceux qui nous reviennent avec toutes leurs forces et en bonne santé? Personne n'osera dire de pareilles choses. Ils laisseront leur occupation; ils risqueront leur vie, ils s'exposeront à tous les dangers, de la guerre, et, bien qu'ils soient encore capables de voir à leurs propres besoins, cependant, la nation, l'Etat a une dette envers eux; c'est de les assister à rentrer dans la vie civile."

Quelques statistiques du comté de Madawaska pour l'année 1918.

Paroisses	Naissances	Décès	Mariages
St André	87	50	4
St Léonard	90	63	10
Sto Anne	78	44	12
St Basile	121	115	16
Edmundston	148	111	20
St Jacques	72	52	10
St Hilaire	63	50	11
Clair	61	23	9
Laç Baker	63	34	7
St François	53	38	8
Total	886	583	107

En étudiant ces statistiques, nous observons ce qui suit :

Au cours de l'année 1918, il est né, 403 garçons, 433 filles; il est mort : 319 garçons, 264 filles.

Sur un total de 383 décès, 161 sont morts âgés de moins d'un an.

Nous avons un excédent de 253 naissances sur les décès — ce qui donne une moyenne de 25.3 par paroisse.

Si le taux de la mortalité est aussi élevé, il faut tenir compte de certaines circonstances qui ont existé dans la dernière décennie de l'année 1918.

En effet, l'épidémie d'Influenza a été sans doute, la cause excusable qui a contribué à donner autant de décès — Abstraction faite de cela, la santé publique, ainsi montrée, par le rapport des différentes pa-

roisses prouve qu'il y a eu amélioration; les natalités ont été plus nombreuses; et le nombre de décès surtout de la première enfance, a été moindre dans cette dernière année, que dans les années précédentes.

Cela continuera-t-il? Le nouveau mode d'administration de la santé publique nous en donne l'espérance, et nous suivrons dans l'avenir, les progrès qui pourraient être accomplis par ce changement administratif.

Dans cette innovation, comme dans toutes les autres d'ailleurs, il faut que chaque officier soit compétent et conscient de son rôle afin de continuer l'éducation de la masse, qui avait commencé à se faire depuis 3 ans.

Dr. E. SIMARD.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a déménagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Les fonds de la MUTUAL LIFE OF CANADA sont tous placés au Canada. Elle n'a pas d'intérêt dans aucun "trust", ni compagnie "stock". Elle n'a pas un cent dans des bons étrangers. C'est dire que son actif est de première valeur.

SI J'ETAIS HOMME

Si j'étais homme, je laisserais voir à ma femme de temps en temps que je trouve doux et chaud le nid qu'elle s'épuise à faire tel, et par mon exemple, je retiendrais autour du foyer les enfants qui cherchent trop tôt en s'en éloigner. Au lieu de m'asseoir négligemment à la table et d'avaler sans rien dire, les mets soigneusement préparés, je trouverais le tour de dire à celle qui a confectionné le repas, que les aliments sont excellents et qu'ils sont à point. En entrant chez moi ou tout revient de propriété, où chaque chose est à sa place, on m'accueille une petite femme, souriante et mise simplement, je prendrai mon air le plus aimable et remerciez d'un bon baiser celle qui est l'auteur de cette charmante harmonie.

Si j'étais homme au lieu de rester au lit jusqu'au moment précis où ma femme viendrait me dire que le déjeuner est prêt, je me leverais tôt, ferais le premier feu et me préparerais à partir de bonne heure afin de permettre à la Ménagère de finir son ouvrage plus vite. Tant que le repas n'est pas terminé, tant que Monsieur est dans sa chambre, il est impossible à la mère de faire son ménage. Tant que l'homme n'est pas parti les ouvrages ménagers n'ont pas la chance d'avancer.

Si j'étais homme, je réfléchirais qu'une femme n'est pas une machine, ni une esclave, que sa constitution plus délicate demande des ménagements. Qu'une femme qui se dérange 3 ou 4 fois par nuit pour soigner ses enfants est excusable de se reposer un peu le matin, si elle en a la chance. Je me dirais que la mère qui supporte le bruit et la fatigue des mêmes enfants tout le long du jour ne doit pas être critiquée si, quand vient le soir, elle n'a pu faire tout l'ouvrage qu'elle se proposait au début de la journée.

Si j'étais homme, je calculerais soigneusement ce que me coûtent chaque mois mes cigares, mon tabac, mes petits coups, mes soirées à l'hôtel etc. et j'aurais la justice d'allouer à ma femme le même montant pour son argent de poche. 99 fois sur cent, cette somme serait employée par la ménagère, mille fois plus utilement que celle qui sort de ma poche.

Si j'étais homme, je m'efforcerais de tenir mes propres affaires en ordre. Je mettrais mes pipes en place jeterais mes cendres dans le cendrier au lieu de les répandre sur les tapis etc. Je serais très soigneux afin d'éviter autant de trouble que possible à celle qui a déjà plus que ses forces.

Si j'étais homme, je m'in-

L'Action Française

UNE LETTRE DU CARDINAL BÉGIN. — UN ARTICLE SUR NAPOLEON BOURASSA. — LA NATIONALISATION DE NOTRE LITTÉRATURE PAR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE. — UN SERVICE DE LIBRAIRIE. — L'AFFAIRE DE DOLLARD.

La livraison de février de l'Action Française s'ouvre par une lettre très bienveillante de Son Éminence le Cardinal Bégin à la Ligue des Droits du Français.

Cette même livraison continue par un article de M. l'abbé Olivier Maurault, p. s. s., sur Napoléon Bourassa, la série des Précurseurs inaugurée en janvier par Ériol Bouchette. Napoléon Bourassa y apparaît dans le domaine de l'art et de l'enseignement artistique l'épave de Garneau pour l'histoire. Cette étude est suivie d'un article fort remarquable : La nationalisation de notre littérature par l'étude de l'histoire, qui révélera à beaucoup un talent qui dépasse singulièrement la moyenne. Viennent ensuite la chronique de Pierre Homier, une assez longue étude sur Albert Lozeau, billettiste, par le Père de Grandpré, la Vie de l'Action Française de Jean Beauchemin, la partie documentaire, etc. En somme, numéro fort varié et d'un vif intérêt.

L'Action Française, outre sa revue prépare la publication prochaine de plusieurs brochures : Si Dollard revenait... de l'abbé Groulx, la Race Supérieure, du R. P. Louis Lande, s. J., La Valeur économique du Français, de M. Léon Lorrain, etc. Elle inaugure un service de librairie qui s'occupera particulièrement des canadiens.

Le 24 mai prochain, l'Action Française fera son second pèlerinage annuel à Carillon, pour honorer la mémoire de Dollard.

L'abonnement à l'Action Française est d'une piastre par année. Tous les abonnements partent de janvier. Adresser les abonnements et les commandes à la Ligue des Droits du Français, 32 Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

téresserais aux petites affaires de Madame, je lui ferais un petit compliment à propos. Je saurais comprendre quand elle est plus fatiguée, plus épuisée, plus ahurie par les mille soucis d'une maîtresse de maison.

Si j'étais homme, j'aimerais à trouver ma femme bien mise sans extravagance ni exagération et si elle faisait des dépenses trop fortes, je saurais trouver dans ma tendresse ou ma sagesse, la manière de la ramener à des idées plus modérées.

Si j'étais homme enfin... Je voudrais l'être avec un cœur de femme, avec la délicatesse de sentiments et de manière que si peu d'hommes possèdent, avec la douce bienveillance qui devrait être le noble apanage du plus fort envers le plus faible.

Si j'étais homme... Mais grâce à Dieu, je ne le suis pas et m'en trouve bien, n'en déplaie aux "MESSIEURS" Une petite Madawaskienne!

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants : Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de



PETRO-MUSS

et appelez votre médecin. PETRO-MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de moutarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.

GEO. MORTIMER & CO. INC.,
212 Milk St., BOSTON, Mass.

Royal Stores

Ancien magasin de Jos. David

BONNE NOUVELLE !

Le plus grand événement de notre saison d'hiver.

special pour

Vendredi, Samedi

Grande réduction sur toutes nos marchandises afin de faire place pour nos marchandises de printemps.

Economisez votre argent en achetant maintenant.

Seul agent pour vêtements Semi-ready.

Justement arrivé grand assortiment de marchandise d'ouvrage.



Royal Stores

(Les magasins du peuple) M. Wagner, Manager.

Lisez "Le Madawaska"